

The Mental Network

Rapport d'exposition Bruxelles 2020

Données, statistiques et analyses

Sommaire

p.3 - Préambule

p.4 - Présentation de *The Mental Network* (fiche initiale)

p.6 - *The Mental Network* - Bruxelles 2020

p.13 - Activation

p.17 - Analyse des participants

p.20 - Analyse des interactions

p.35 - Conclusion

I° Préambule

À l'invitation de Carine Fol, directrice artistique de la CENTRALE for Contemporary Art, l'installation *The Mental Network* fut présentée pour la toute première fois dans la CENTRALE.box, espace dédié à l'émergence artistique.

Alors que nous assurions ensemble le commissariat de l'exposition de Roger Ballen *The Theatre of the Ballenesque*, Carine me proposa également d'exposer mon travail d'artiste dans la CENTRALE.box.

Face à mes doutes concernant la mise en avant de deux casquettes différentes (artiste et curateur) au même moment dans une même institution, Carine m'expliqua sa vision convaincante : mettre en avant ces jeux de dialogues qui s'opéraient parmi les diverses expositions (entre Ronny Delrue et Roger Ballen, entre la Centrale et le Smak, entre Carine et Ronny, entre Roger et moi, entre Carine et moi, etc.). Globalement, le dialogue était omniprésent, devenant le fil conducteur de la programmation de ces expositions à la CENTRALE.

Plutôt que de travailler sur une nouvelle oeuvre ou de présenter un travail en cours, il m'apparut alors pertinent de proposer *The Mental Network*, un ancien projet, jamais réalisé, qui explorait justement cette dimension du dialogue par l'expression écrite.

Mais à la différence des autres expositions présentées, ce projet allait pouvoir créer un contraste intéressant par son minimalisme, ainsi que son dialogue entre échelles intime et universelle.

Si l'excitation pour un artiste de voir son oeuvre se matérialiser et "prendre vie" pour la première fois, cette expérience fut d'autant plus riche en enseignements de part le contexte même qu'aura traversé cette exposition. En démarrant comme dialectique entre objet interactif immatériel plongé dans l'universalisme de la toile cybernétique, et lieu physique bien réel de l'expérience intime du spectateur, *The Mental Network* allait traverser les événements du monde pendant la durée de son existence.

En recevant tour à tour les participations en provenance de tous les continents, les pensées imprimées nous racontaient les incendies australiens, les manifestations hongkongaises et brésiliennes, la politique aux Etats-Unis ou en Europe, mais aussi et surtout, les nombreuses formes d'expressions intimes et profondément humaines.

Puis arrive la pandémie, forçant tous les musées du monde à fermer brusquement leurs portes. Plongée dans le noir du musée vidé de ses publics et de son personnel, l'installation continua de fonctionner, recevant les doutes et réflexions des celles et ceux qui continuèrent d'envoyer leurs pensées tout du long de ce confinement planétaire encore jamais vécu.

Maintenant que le monde s'éveille à nouveau, *The Mental Network* peut enfin s'endormir pour de bon. Jusqu'à sa prochaine exposition.

Merci Carine pour cette invitation à exposer *The Mental Network* au sein de la CENTRALE.box.

Merci à l'ensemble de l'équipe de la CENTRALE pour leur précieux soutien tout au long de cette aventure, ainsi que i-CITY asbl, la Ville de Bruxelles, le service Culture et son échevinat.

Merci tout particulièrement à Estelle, Olivier, Laura, Pascale, Tania, Jamal Malika, Mariya, Afrânio, Riccardo, Bilal, Yvan, Wim, Anne-Gaëlle et Kelly.

II° Fiche Projet initiale *The Mental Network*

Titre : The Mental Network

Auteur : Stéphane Roy

Année de réalisation : 2020 (projet initié en 2006)

Médium : net art + installation interactive et participative

Techniques : site internet, tablette numérique, imprimante encre et feuilles de papier A4

Dimensions : variables



The Mental Network (simulation), imprimante fixée au mur et feuilles de papiers A4, dimensions variables

Cette installation minimale, participative et évolutive, à dimension universelle, touche à l'intimité des pensées les plus personnelles de celles et ceux contribuant à son existence, dressant ainsi une large radiographie sociale de notre époque, ses problématiques et questions existentielles.

The Mental Network fut élaboré à l'époque de l'émergence des réseaux sociaux comme Myspace, avant le succès international de Facebook.

En utilisant à l'époque les réseaux de chaînes de mails, les adresses email d'utilisateurs privés furent collectées puis utilisées en envoyant à chacun une seule et même question : "A quoi pensez-vous ?". Il était dès lors annoncé à chaque personne que leurs réponses formeraient une grande oeuvre d'art évolutive, destinée à collecter les pensées des personnes à travers le monde. De nombreuses réponses furent collectées, arrivant de divers endroits du monde. Des pensées parfois très intimes, de toutes tailles.

Pour la poursuite de l'existence de cette installation participative et évolutive, un site internet très simple avec un formulaire/boîte d'envoi sera élaboré, permettant à quiconque de participer à ce vaste collecteur de pensées.

Ce site regroupera les archives de toutes les pensées récoltées.

Chaque pensée reçue est imprimée directement, via une imprimante fixée au mur de l'institution accueillant l'oeuvre. La feuille imprimée tombe parmi les autres, occupant progressivement l'espace.

Chaque visiteur est invité à plonger la main dans ces nombreuses pensées, cueillies au hasard.

L'installation est minimale.

Un ordinateur peut être rajouté à l'entrée de l'installation, permettant aux publics non équipés de smartphones, d'interagir directement avec l'installation.

SITE INTERNET

Nom de domaine : Création et acquisition du nom de domaine reprenant le titre de l'oeuvre

Arborescence : 1 site, 3 onglets :

- (onglet d'accueil) Formulaire d'envoi de message + countdown avant l'inauguration de l'installation physique, avec infos pratiques minimales (nom + adresse de l'institution + dates de l'expo + date et heures du vernissage) ;
- Un onglet "à propos" avec un court texte introductif mentionnant les informations essentielles liées au projet + un décompte live du nombre de pensées reçues ;
- Un onglet "archives" regroupant l'ensemble des pensées reçues, consultables gratuitement. Les archives seront présentées sous la forme d'une fenêtre laissant percevoir une pensée à la fois, présentée de manière aléatoire. Un bouton "suivant" invitera le spectateur à cliquer pour découvrir chaque pensée, toujours de manière aléatoire.

Synchronisation : Chaque pensée envoyée doit être imprimée automatiquement à la réception du message, laissant apparaître toutes les informations mentionnées (Nom, âge, Ville, Message). Le message est réceptionné, déclenchant l'impression. L'imprimante sort la feuille qui tombe automatiquement sur le sol.

L'imprimante est ainsi fixée en hauteur, à au moins 2m20 du sol.

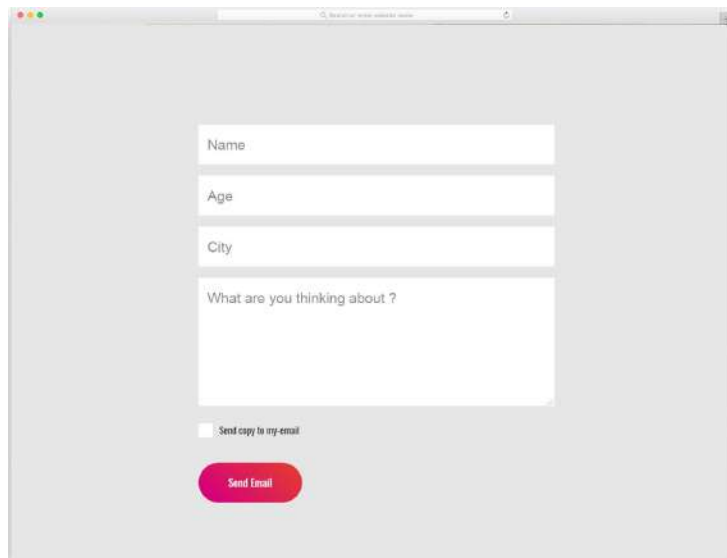
Formulaire d'envoi de message : Les utilisateurs doivent inscrire les informations suivantes :

- Nom
- Âge
- Ville
- Pensée

Les utilisateurs peuvent, s'ils le souhaitent, recevoir une copie du message envoyé. Cette copie adressera à l'utilisateur un court mot de remerciement pour sa participation.

Le bouton "envoyer" permettra à l'utilisateur d'envoyer sa pensée.

Une case devra être cochée, répondant aux exigences RGPD.



The image shows a screenshot of a web browser displaying a form. The form has four input fields: "Name", "Age", "City", and "What are you thinking about?". Below the "What are you thinking about?" field is a checkbox labeled "Send copy to my-email". At the bottom of the form is a red button labeled "Send Email".

III° THE MENTAL NETWORK - Brussels 2020

Site internet (réalisé par i-CITY asbl)

Nom de domaine : <http://www.thementalnetwork.com/>

Caractéristiques : minimal et interactif. Accessible pendant toute la durée de l'installation.

Site trilingue (FR, EN, NL).

Trois rubriques (à propos, informations pratiques et formulaire d'envoi des pensées).

Un compte-à-rebours synchronisé pour l'inauguration de l'installation, avec un effet visuel (pluie de feuilles A4).

Le défilement des dix dernières pensées s'affiche en bas de page.

Icônes renvoyant vers le site internet de l'artiste et ses réseaux sociaux (Facebook et Instagram).

Texte présent sur le site (version FR) :

À propos :

"The Mental Network" est un projet interactif créé par Stéphane Roy, combinant un site Web accessible à tous et une installation physique directement connectée à ce site.

"A quoi pensez-vous ?"

Cette question simple peut être réponde de nombreuses manières, des plus légères aux pensées les plus intimes. Les réponses saisies via le site Web, alimentent l'installation artistique en temps réel. Chaque réponse est imprimée par l'installation et assure ainsi une extension progressive de celle-ci. Le site Web restera accessible jusqu'à la fin de l'exposition. L'œuvre interactive créée sera en constante évolution, invitant les visiteurs à jeter un coup d'œil dans les nombreuses pensées imprimées. Ici, vos pensées deviennent une oeuvre d'art universelle.

Informations pratiques :

L'installation "The Mental Network" fait ses débuts dans la CENTRALE.box à Bruxelles. Cet espace du centre d'art contemporain CENTRALE offre aux jeunes artistes l'occasion de présenter leurs dernières créations.

Exposition "The Mental Network" de Stéphane Roy : 23.01> 14.03.2020

Vernissage : 22.01.2020 - 18:30> 20:30

Entrée libre

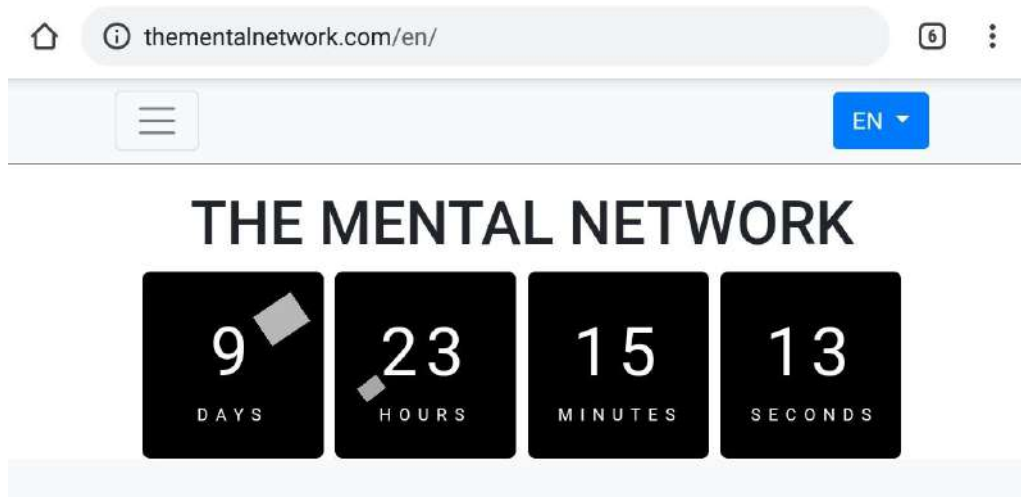
CENTRALE.box

Place Sainte-Catherine 44, 1000 Bruxelles

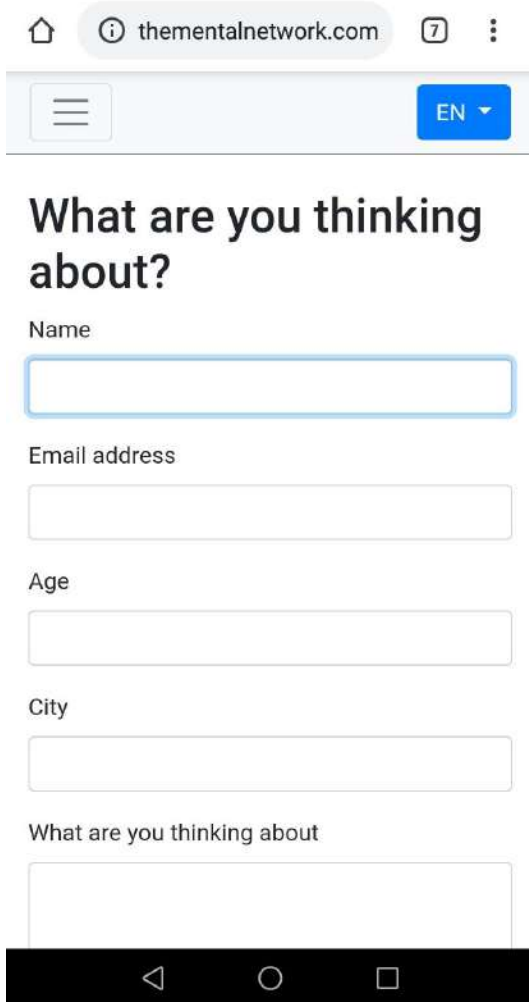
+32 (0) 2279 64 44

Mercredi> Dimanche - 10h30> 18h00

Captures d'écran du site internet :



Compte à rebours avec animation (pluie de feuilles)



Formulaire en ligne pour l'envoi des pensées

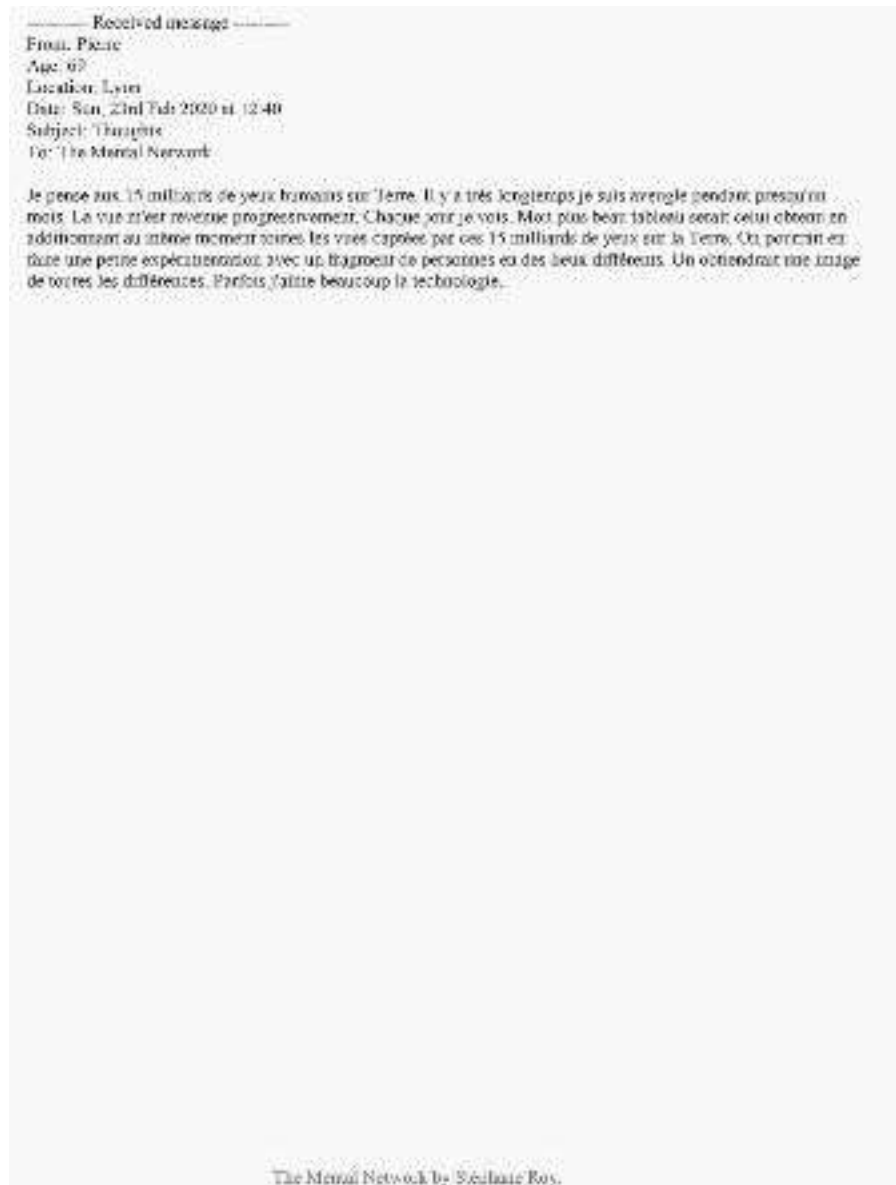


Affichage des dernières pensées envoyées en bas du site

Pensées

Chaque pensée envoyée génère la création d'un pdf et l'usage d'une template inspirée des mails transférés.

Exemple :



Les pensées imprimées tombent automatiquement au sol, recouvrant progressivement celui-ci pendant la durée de l'exposition.

Le public est libre de marcher sur les feuilles et de se saisir de celles-ci. Aucune règle ni aucune interdiction n'est communiquée aux publics.

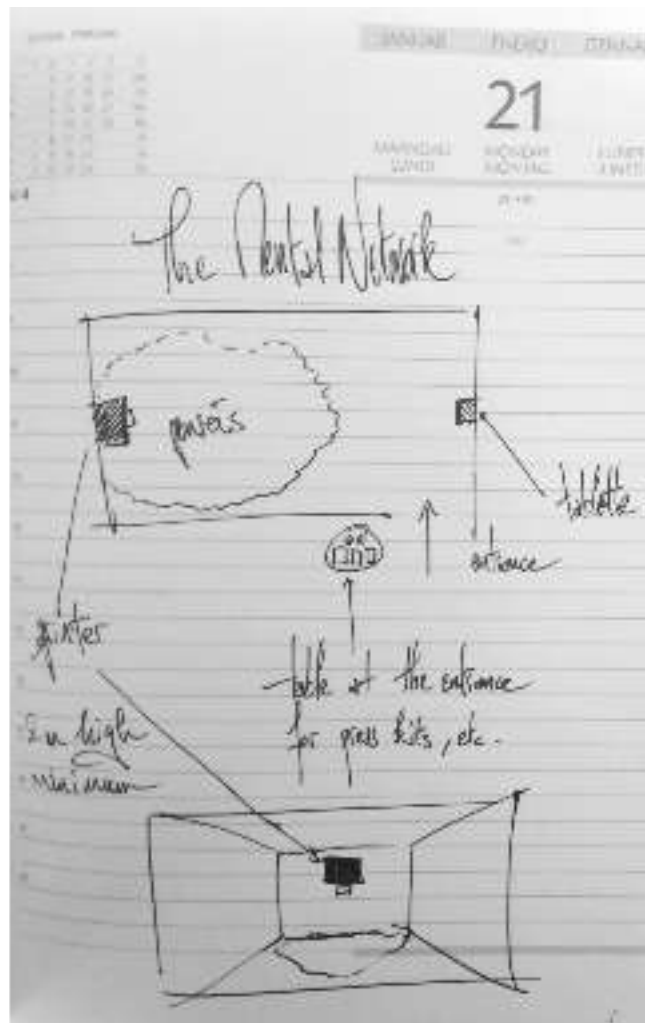
Une fois l'exposition terminée, l'ensemble des pensées sont collectées puis archivées dans une boîte labellisée au nom de l'exposition (voir page 36).

Scénographie

Installation minimale : pièce blanche, lumière aux néons la plus neutre possible. Une imprimante fixée au mur du fond, à hauteur inatteignable pour le public, et légèrement décollée du mur. L'inclinaison vers le sol permettra aux feuilles de tomber au sol.

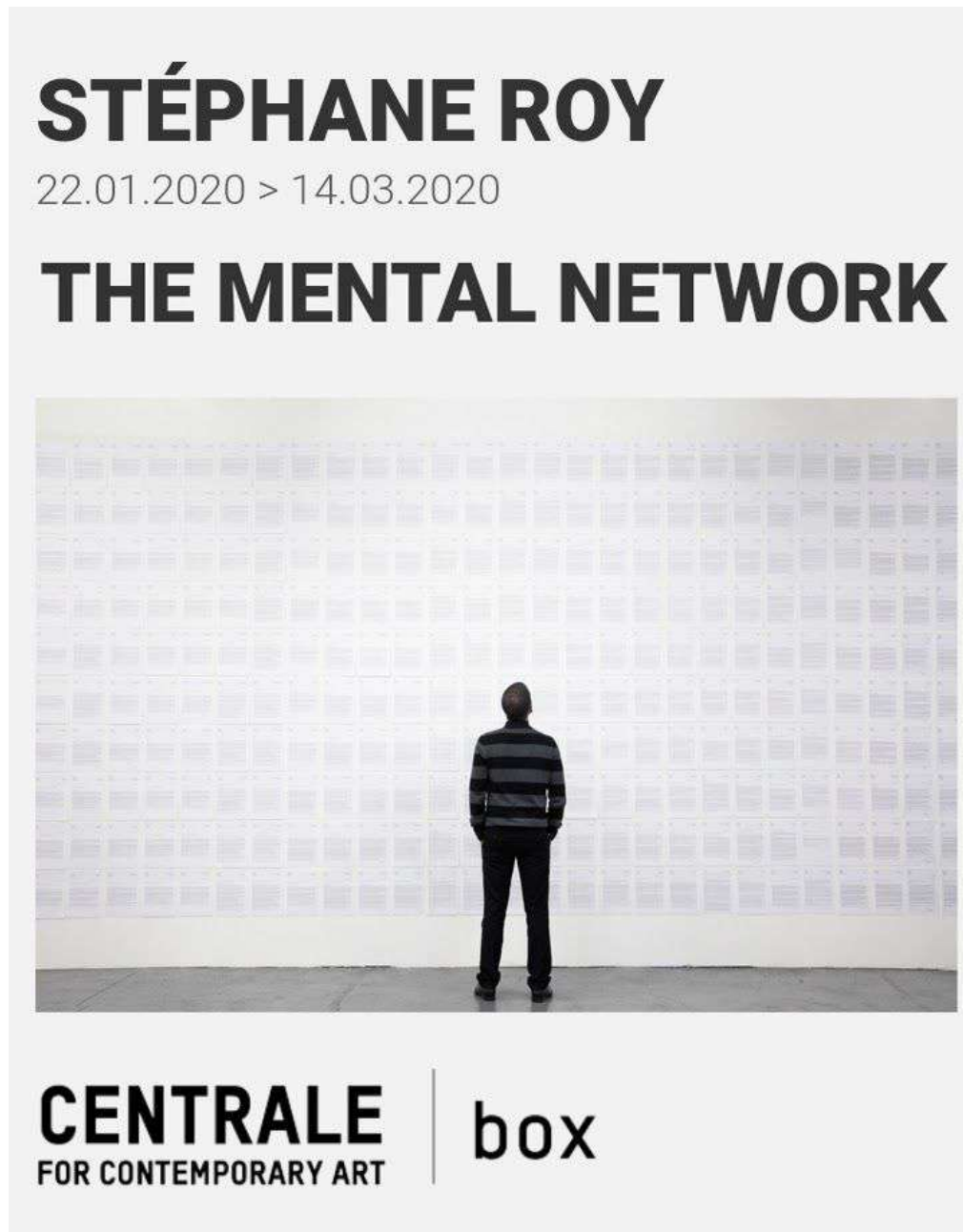
Sur le mur d'en face, à l'entrée de l'exposition, sera installée une tablette connectée au site *The Mental Network*. Aucune autre indication ne figurera sur le lieu.

Le public pourra ainsi participer directement dans l'installation, rendue notamment accessible aux personnes ne disposant pas de smartphones.



Communication

Visuel utilisé pour annoncer l'exposition :



Du fait qu'aucun visuel de *The Mental Network* n'existait avant sa première exposition, le visuel de l'installation "Le Mur des Motivations (ou la folie humaine de l'intégration)" fut utilisé pour promouvoir l'exposition.

Cette installation consistait en un rassemblement de 400 lettres de motivation écrites entre 2012 et 2017, envoyées à autant d'employeurs. Ce fut d'ailleurs par cette installation que Carine Fol découvrit mon travail d'artiste.

Promotion en amont de l'exposition :

De sorte à encourager et inviter les publics à participer à l'activation de l'installation, une campagne promotionnelle fut réalisée en amont. Reprenant une des thématiques principales de ma pratique, celle de notre rapport au travail, des cartes de visite furent imprimées et distribuées dans Bruxelles.

Visuels des cartes de visite :



Au verso figurait simplement le logo de la CENTRALE :



Une communication complémentaire fut également réalisée sur les réseaux sociaux et par email.

Promotion pendant l'exposition :

Afin d'encourager la continuité de la participation des publics, une sélection de pensées fut publiée quotidiennement sur les réseaux sociaux. Une mise en page respectant la charte graphique du projet permettait de mettre l'accent sur les informations essentielles reprises sur chaque feuille imprimée, à l'exception de la date et de l'heure.

Quelques exemples de ces pensées mises en page pour les réseaux sociaux :



IV° Activation



Vue de l'entrée de l'exposition

Dates officielles de l'exposition : 22 Janvier 2020 - 14 Mars 2020

Dates de l'activation de l'installation (incluant les premiers tests) : 02 Janvier 2020 - 01 Juin 2020

151 jours d'activités de l'installation

Environ 7 semaines d'exposition (31 jours d'ouverture)

944 visiteurs

1541 pensées uniques reçues (1689 au total en incluant les doublons imprimés)

Vues comparatives de l'installation aux premier et dernier jours :



Mercredi 22 Janvier 2020, avant l'inauguration de l'installation



Mercredi 03 Juin 2020, suite à la clôture de *The Mental Network*

Quelques vues complémentaires de l'exposition



Vue de la tablette présente à l'entrée de l'exposition



The Mental Network accessible depuis les smartphones



© Lemon Curry

Nous allons à présent nous plonger dans l'ensemble des données glanées suite à l'encodage des pensées envoyées dans *The Mental Network*. Ces données ne nous informent uniquement sur les personnes ayant participé à l'envoi de pensées, et non à l'ensemble des publics ayant fréquenté l'exposition. De plus, ces informations se limitent aux données mentionnées par les participants mêmes, sans possibilité de vérification de la véracité de ces informations.

V° Participants

A) Répartition de genres

On observe une répartition équilibrée entre la gence masculine et la gence féminine.

Un important nombre d'intervenants n'ont pu être classés dans une des deux catégories listées, en raison de l'incapacité à analyser leurs genres potentiels sur la seule base des noms utilisés. Entre diminutifs non-genrés et pseudonymes favorisant l'anonymat, cette troisième catégorie complète ainsi notre répartition des genres des intervenants de *The Mental Network*.

Femmes	645	42%
Hommes	687	45%
Inconnu	209	13%



À noter que nous ne sommes cependant pas en mesure de déterminer avec justesse la différence entre les utilisateurs présents physiquement sur le lieu de l'installation, et les utilisateurs agissant à distance. Cette option pourrait cependant être considérée à l'avenir, si jugée pertinente.

Enfin, la question même de l'intitulé des genres mentionnés ici pourrait être discutée, de sorte à pouvoir pleinement respecter l'appartenance des participants (bien que le formulaire même ne demande pas cette information).

B) Répartition générationnelle

Nous avançons avec prudence quant aux données répertoriées ci-après.

En effet, de nombreux participants ont opté pour la solution anonyme en indiquant un âge irréaliste (en dessous de 10 ans et au-dessus de 90 ans).

Les messages eux-mêmes trahissent ces identités numériques temporaires, à moins que ces générations soient soudainement dotées de capacités d'expression et d'utilisation des outils technologiques semblables aux activités des jeunes générations (adolescents et jeunes adultes).

La Jeunesse représente la catégorie dominante avec une forte concentration de participants répartis sur la tranche d'âge allant de 18 à 30 ans. Les adolescents sont eux-aussi en nombre.

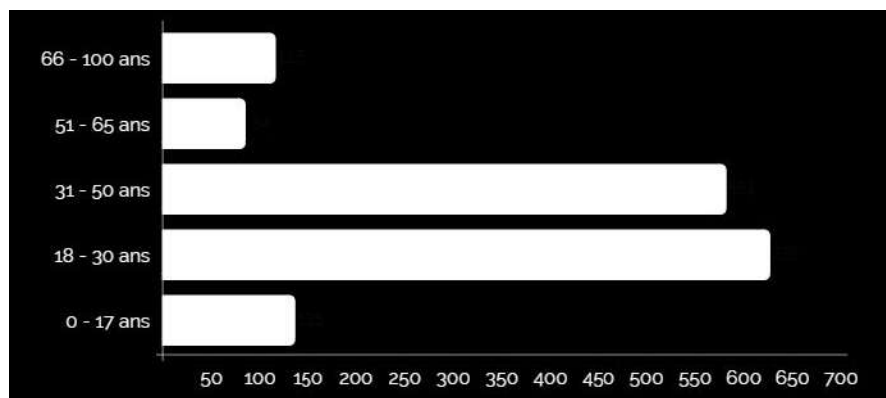
Les adultes des générations suivantes sont majoritairement concentrés sur la tranche d'âge 31 à 50 ans. Au-delà, nous sommes forcés de constater un épuisement rapide des personnes aux âges avancés.

Cet élément nous permet de questionner la raison d'une telle différence de représentation, en nous demandant notamment si la fracture numérique en est la cause principale.

La mobilité peut également jouer un rôle important (les groupes scolaires sont souvent plus présents au sein des expositions que les personnes âgées).

Enfin, la médiation active ou non autour de l'oeuvre, ainsi que le phénomène de groupe sont autant de facteurs psychosociaux déterminants pour expliquer la répartition des participants selon leurs catégories d'âges.

0 - 17 ans	135	8.58%
18 - 30 ans	626	40.70%
31 - 50 ans	581	37.78%
51 - 65 ans	84	5.45%
66 - 100 ans	115	7.46%



C) Langues

Si la langue française représente près de la moitié des pensées reçues, force est de constater que de nombreuses personnes néerlandophones ont opté pour l'anglais lors de leurs interventions. L'anglais est ainsi fortement représenté. Le néerlandais arrive en troisième position.

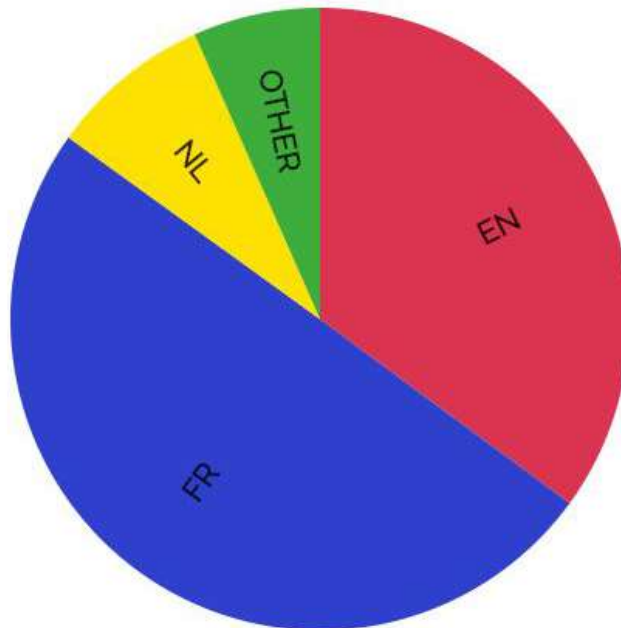
En quatrième position sont classées sous la catégorie "Autres", l'ensemble des langues restantes utilisées au sein de l'installation.

L'allemand y est très présent, dépassant l'italien, l'espagnol et le portugais.

Toujours dans cette même catégorie arrivent enfin un nombre minoritaire d'autres langages tels que le finnois, le hongrois, le roumain.

Nous y trouvons aussi les autres formes d'expressions digitales (emojis et compositions graphiques diverses, majoritairement liées à l'organe reproducteur masculin).

EN	539	35,05%
FR	766	49,81%
NL	130	8,45%
OTHER	102	6,63%



VI° Interactions

A) Temporalité de l'installation

a) Durée totale d'activités : 151 jours

The Mental Network a officiellement été inauguré le 22 Janvier 2020. Cependant, une campagne de promotion a été faite en amont du vernissage, de sorte à pouvoir tester l'efficacité de l'installation et son bon fonctionnement avant son lancement. Le premier test est ainsi noté en date du 2 Janvier 2020.

Devant initialement se clôturer le 14 Mars 2020, l'installation est devenue inaccessible aux publics à partir du 13 Mars 2020, suite au confinement lié à la pandémie planétaire du coronavirus (COVID19).

La particularité de *The Mental Network* permet de dépasser la dépendance physique de l'exposition pour assurer et maintenir l'activité de l'oeuvre. En effet, alors que le musée était fermé, l'installation continuait elle d'être activée par les envois des pensées

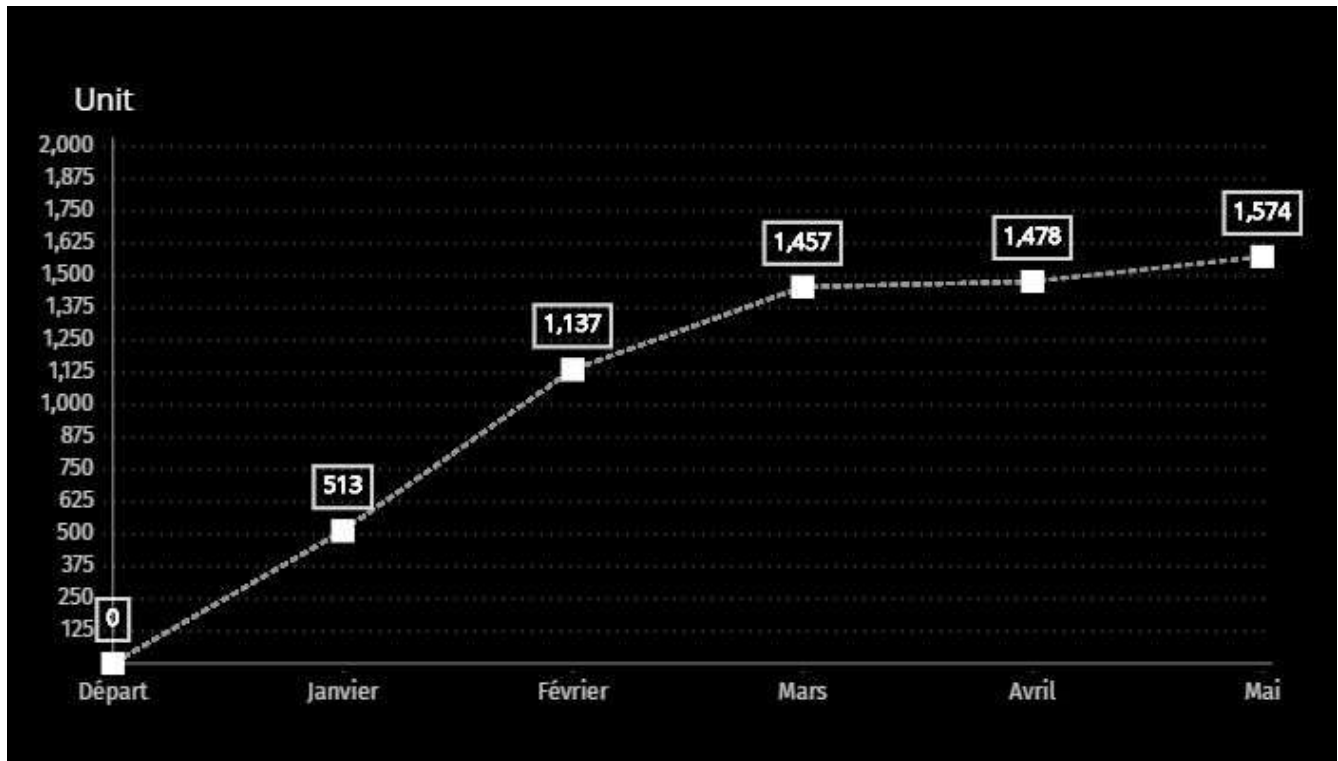
L'installation est ainsi restée active jusqu'au 31 Mai 2020, pendant toute la durée du confinement.

Bien que le nombre d'interventions fut plus faible pendant la période de confinement, on constate une plus grande qualité quant aux pensées reçues. Celles-ci dépeignent le monde tel qu'il se produit, manifestant les doutes et interrogations des humains face au monde de demain.

La durée totale de *The Mental Network* a atteint 151 jours, en comptant la phase de tests et la campagne promotionnelle permettant d'activer l'installation.

b) Evolution des interactions dans le temps

Le graphique ci-dessous nous permet de constater une forte activité lors du premier mois de l'exposition. Cette activité se réduira progressivement, jusqu'à se ralentir considérablement pendant la confinement.



Néanmoins, les pensées elles-mêmes reçues tout au long de l'exposition nous permettent de distinguer les personnes physiquement présentes au sein de l'exposition (majoritaires) de celles agissant à distance (minoritaires).

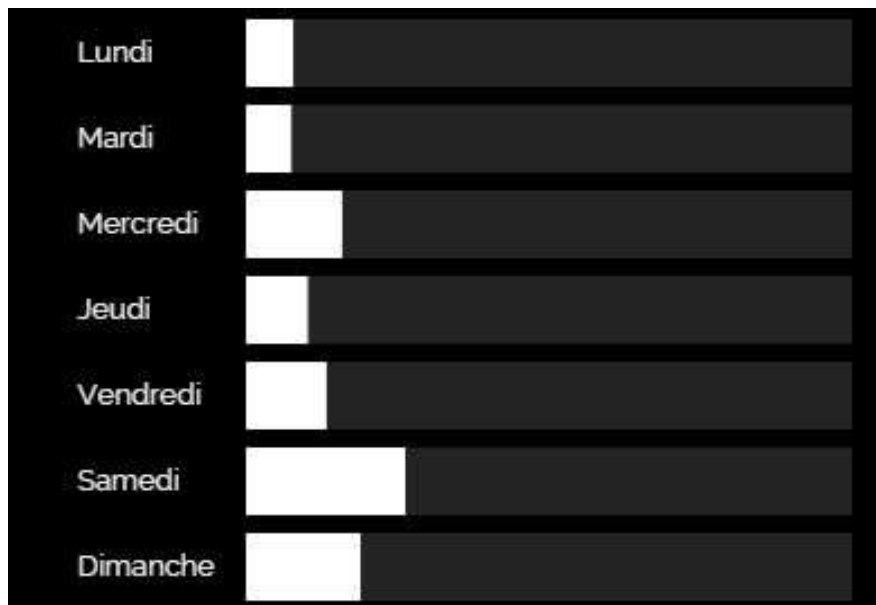
Le confinement n'a fait que confirmer cette tendance.

Cependant, d'un point de vue qualitatif, les pensées reçues pendant le confinement dénotent bien souvent une tendance à la réflexion critique et au questionnement. Tandis que celles envoyées depuis l'installation ont souvent eu tendance à s'apparenter au test et à l'amusement. Nous reviendrons plus loin dans l'analyse brève des diverses catégories observées parmi les pensées reçues.

c) Interactions selon les jours de la semaine

Si les horaires d'ouverture de la Centrale augmentent indéniablement l'activité des participants, nous observons cependant une participation honorable en dehors des horaires d'ouverture (confirmé par l'analyse de la répartition horaire ci-après concernant l'envoi des pensées).

Lundi	120	7,80%
Mardi	116	7,54%
Mercredi	244	15,86%
Jeudi	158	10,27%
Vendredi	205	13,32%
Samedi	404	26,26%
Dimanche	291	18,92%



d) Heures d'interactions

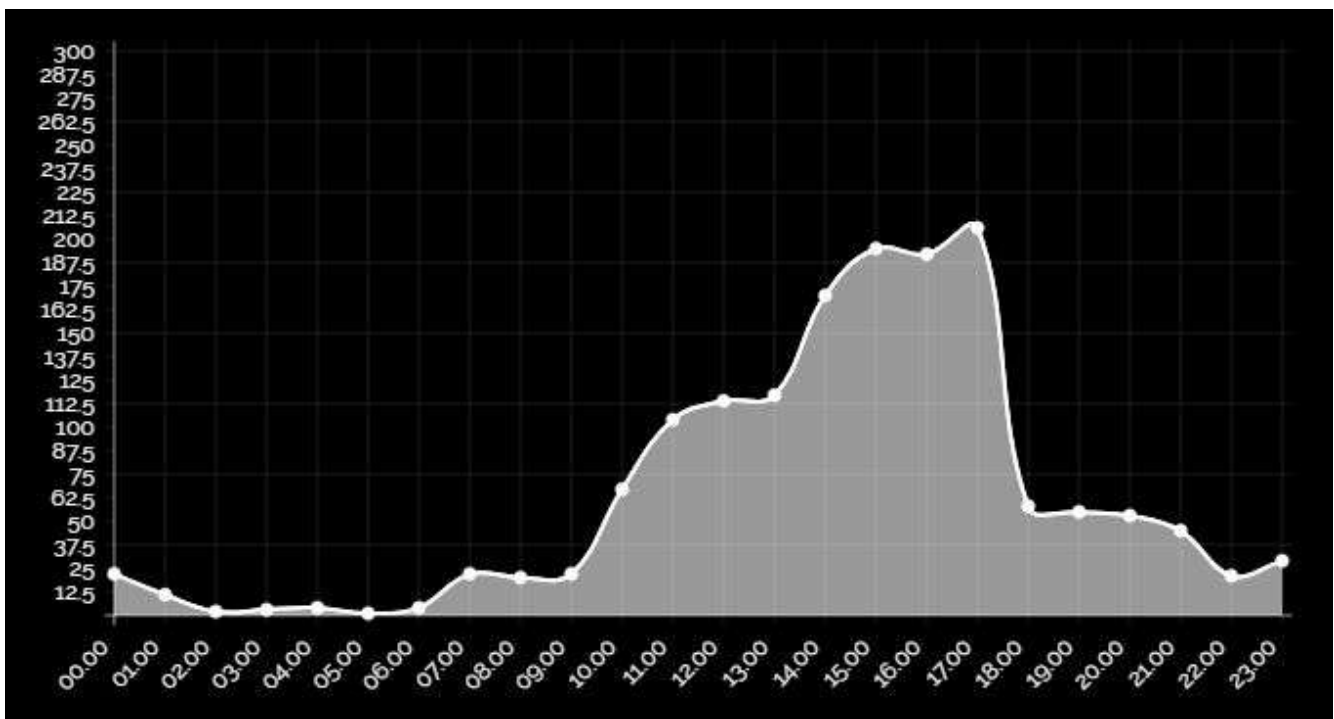
La fluctuation des participants sur 24h nous révèle une concentration progressive des participants entre 10h et 18h. L'après-midi reste le moment concentrant la plus forte participation.

Les interactions restent quant à elles stables le matin (07h - 09h) et le soir (19h - 21h), avec une participation tout de même doublement supérieure le soir.

Si les flux restent faibles pendant la nuit (23h - 06h), il est intéressant de constater que nous avons enregistré une activité continue pendant toute la durée de *The Mental Network*, y compris pendant ces plages nocturnes creuses.

Cependant, nous nous basons ici sur les chiffres reçus, sans prendre en compte le décalage horaire des pays participants à l'installation.

Le graphique ci-dessous indique l'ensemble des participations sur chaque créneau horaire enregistré, et présenté de la manière suivante : "00.00" signifie toutes interactions ayant eu lieu entre 00h00 et 00h59.



B) Espace

a) Répartition géographique

i) Selon Pays

The Mental Network a très rapidement conquis l'ensemble des continents, incluant l'Antarctique. La grande diversité de la répartition géographique des participants est intéressante à observer.

La Belgique reste bien entendu le pays majoritairement représenté parmi les participants, avec un total de 58.32%, suivi par la France (15.35%) et l'Allemagne (4.42%).

Voici un classement des dix pays les plus représentés au sein de *The Mental Network*, incluant "Unknown", catégorie regroupant toutes les provenances inconnues ou non spécifiées :

PAYS	TOTAL
Belgium	897
France	236
Germany	68
Unknown	67
The Netherlands	44
USA	23
Italy	22
England	16
UK	12
Spain	9

Ci-dessous une carte représentant l'étendue des pays retrouvés dans The Mental Network (à l'exception de l'Antarctique ne figurant pas sur la template Excel utilisée).

On observe une représentation majoritaire des continents européen et américain. Le continent asiatique y est aussi très bien représenté.

L'Afrique reste le continent le plus faiblement représenté parmi les participations.



Voici la liste alphabétique des pays mentionnés :

Afghanistan
Antarctica
Argentina
Australia
Austria
Belarus
Belgium
Bolivia
Brazil
Bulgaria
Cambodia
Canada
Cape Verde
Chile
China
Colombia
Congo
Croatia
Cuba
Czech Republic
Denmark
Egypt
England
Estonia
Ethiopia
Finland
France
Germany
Greece
Guatemala
Hong-Kong
Hungary
Ireland
Israel
Italy
Jamaica
Japan

Korea
Latvia
Macedonia
Malaysia
Morocco
Mexico
Mozambique
Nepal
Pakistan
Paraguay
Peru
Philippines
Poland
Portugal
Romania
Russia
Scotland
Senegal
Serbia
Singapore
Slovakia
Slovenia
South Africa
South Korea
Spain
St Marin
Sweden
Switzerland
Taiwan
The Netherlands
Tunisia
Turkey
UK
Ukraine
USA
Vietnam

ii) Selon Villes

Au total, nous dénombrons 462 villes différentes mentionnées, des grandes capitales mondiales (Washington, Paris, Londres, Mexico, Berlin, Moscou, ...) jusqu'aux villes et villages plus reculés.

Si la diversité est là aussi remarquable, nous observons cependant une forte différence en terme de répartition de ces données. La représentation de la Ville de Bruxelles s'impose très largement (40,38%), sans compter les communes adjacentes de la région bruxelloise qui soulignent une majorité indéniable parmi les participants.

Les grandes villes françaises sont aussi très présentes avec Paris, Lyon et Lille comme trio de tête.

La répartition des participants étrangers selon leurs villes souligne un rapport de proximité indéniable avec Bruxelles, témoignant par la même occasion des pratiques culturelles au sein des flux touristiques dans la capitale belge.

LOCATION	FEMALE	MALE	UNKNOWN	TOTAL
Brussels	275	258	88	621
Paris	31	38	6	75
Berlin	23	12	3	38
Lyon	3	30	0	33
London	9	8	5	22
Lille	12	8	0	20
Antwerp	10	6	3	19
Liège	8	8	0	16
Gent	8	5	1	14
Amsterdam	5	5	2	12
Ixelles	6	5	1	12
Leuven	5	5	0	10
Schaarbeek	7	2	0	9
Saint Gilles	2	5	1	8
Liege	2	5	0	7
Mons	7	0	0	7
Forest	4	1	1	6
Hasselt	5	0	1	6
Rennes	4	2	0	6
Rotterdam	3	2	1	6

C) Matière

a) Sur la diversité des pensées reçues

S'il serait bien difficile, voir sûrement limitatif de classer les pensées reçues dans un graphique de sorte à éventuellement parvenir à identifier les pourcentages de telle ou telle catégorie, nous pouvons néanmoins souligner la grande diversité des pensées reçues et en noter les diverses caractéristiques observées à ce jour :

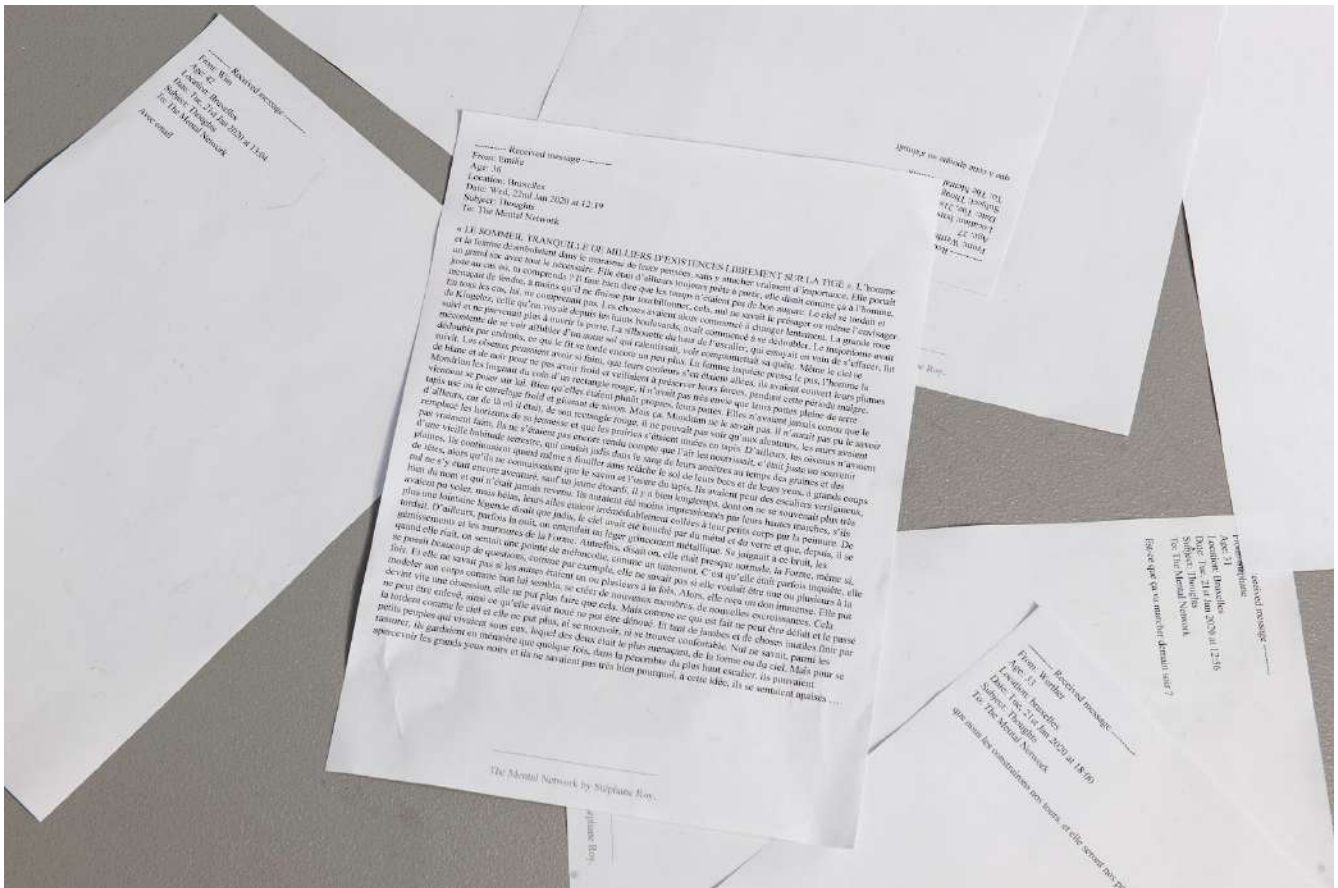
- Sur les longueurs de pensées

Il a été défini dès le départ qu'aucune limite quant à la longueur de texte ne devait être mise en place, de sorte à garantir la complète expression des pensées envoyées.

Dans l'ensemble, la grande majorité des pensées exprimées reste relativement courtes, de quelques mots à une ou plusieurs phrases.

Néanmoins, certains participants ont pris le temps de se lancer dans l'expression de pensées plus longues, entre un à plusieurs paragraphes.

Certaines personnes ont même rempli une page complète.



- Sur les divers types de pensées

On observe une grande diversité parmi les pensées reçues. Comme dit précédemment, l'exercice d'identification des catégories de pensées pourrait s'avérer quelque peu réducteur, mais peut néanmoins tenter de résumer l'ensemble des pensées exprimées en dégagant quelques tendances bien spécifiques. Nous notons donc parmi les pensées reçues, les catégories suivantes :

- les tests : visiblement envoyées par les personnes présentes physiquement sur place, curieuses du fonctionnement de l'installation et désireuses d'interagir avec celle-ci ;
- les provocations : tout comme les tests, ces pensées expriment une volonté d'interagir avec l'installation, tout en défiant celle-ci et le projet en question. Entre pensées immatures, messages provocateurs ou encore (bien que très rarement) insultes, ces pensées restent cependant minoritaires. Nous ajoutons dans cette catégorie les personnes ayant manifesté leurs mécontentements par rapport à ce qu'elles jugent comme étant un gaspillage de papier. Évidemment un comble risible au sein du projet ;
- les pensées aléatoires : plutôt que d'utiliser le terme "superficielles", bien trop péjoratif, les pensées aléatoires dénotent une présence des personnes dans l'instant même où elles s'expriment. Qu'il s'agisse de la nourriture qu'elles vont consommer, ou de la météo qu'il fait à ce moment là, ces pensées restent plutôt courtes et légères ;
- les pensées politiques : à la différence des pensées aléatoires, les pensées politiques visent des sujets bien spécifiques, directement en lien avec l'actualité au moment de l'envoi de celles-ci. Manifestations de l'engagement de certaines personnes, ou des réflexions et ressentis d'autres, ces pensées varient en terme de tailles ;
- les pensées sociales : marquent l'existence même dans individus dans un contexte social et sociétal. En majorité peuvent être relevées les marques d'attachements amoureux et familiaux ;
- les pensées intimes : dernière catégorie de pensées, et bien souvent la plus prisée parmi les visiteurs plongeant la main dans les feuilles imprimées, ces pensées relèvent d'une forte intimité. Entre l'expression de réflexions très personnelles, ou la divulgation de sujets personnels, ces pensées agissent comme des secrets révélés aux yeux du monde, trahissant à la fois notre besoin d'existence en ce monde par l'expression de celle-ci, mais aussi notre tendance exhibitionniste à révéler aux voyeurs de notre espèce les éléments très personnels qui nous appartiennent.

Les sujets récurrents sont le sexe, les fantasmes, les traumatismes et la manifestation d'émotions intimes ou d'intentions taboos. Certaines réflexions personnelles peuvent aussi y être incluses par leurs tendances à se rapprocher de la pratique d'écriture propre au journal intime.

b) Interactions des publics présents et interventions imprévues

Pendant toute la durée de l'exposition, nous avons pu dénombrer une forte participation des publics présents physiquement au sein de l'installation et manifestant un accueil positif de celle-ci.

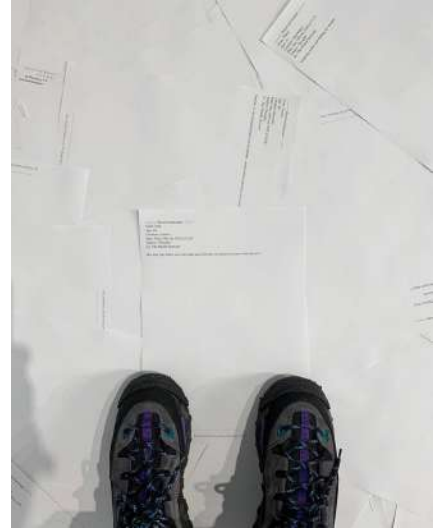
Commençons par le vernissage qui fut certainement le moment concentrant le plus de personnes présentes au même moment. Cependant, il est intéressant de noter que ce ne fut pas le jour recevant le plus de pensées imprimées.

Les personnes présentes manifestèrent dès le premier jour quasiment l'ensemble des comportements que nous allions pouvoir observer par la suite, pendant la durée de l'exposition :

- i) L'observation passive à distance : les publics restant bien souvent à l'entrée de l'exposition, incrédules et ne comprenant pas forcément de quoi il en retourne. Ces visites restent bien souvent brèves et à priori peu intéressées.
- ii) L'observation active à distance : les publics restant à distance mais manifestant un intérêt marqué, entre curiosité et enthousiasme, avec des réactions diverses et des interactions légères (consistant majoritairement en la prise de photos et de vidéos). Les visites sont parfois brèves, mais bien souvent plus longues, avec une prise de la documentation mise à disposition à l'entrée de l'exposition..
- iii) L'action immersive : étape supérieure du point précédent, il s'agit ici des publics osant franchir le pas en marchant parmi les feuilles tombées au sol. La prise de photos y est plus récurrente, dont bon nombre de selfies parmi l'installation..
- iv) L'interaction de premier degré (les lecteurs) : les publics se saisissent des feuilles et n'hésitent pas à fouiller et lire les pensées imprimées, afin de satisfaire leur curiosité. Certaines personnes n'hésitent pas à s'emparer de certaines de ces pensées imprimées (bien souvent leurs propres pensées) avant de quitter les lieux avec leurs précieux souvenirs.
- v) L'interaction de second degré (les participants) : les publics ayant pris conscience du fonctionnement de l'installation et de l'invitation qui leur ait faite à y prendre part. Que ce soit via la tablette mise à leur disposition, ou par l'usage de leurs smartphones, ces publics participent directement en envoyant leurs pensées et en voyant celles-ci imprimées en direct sous leurs yeux, bien souvent amusés.
- vi) L'interaction de troisième degré (les créatifs) : les publics interviennent directement dans l'installation de manière plus personnelle et créative (écriture à la main sur les feuilles imprimées, pliages et autres interventions sur les papiers, etc.).

Quelques images de l'installation fréquentée par les publics :





Ce dernier point soulève d'ailleurs un aspect intéressant quant à l'installation et son appropriation par les publics présents. En effet, si la réaction et l'interaction des publics est généralement importante au sein de ma démarche, je m'efforce de toujours mettre en place un cadre le plus spécifique possible, tout en gardant en tête le facteur inconnu : la réaction imprévue du public. Nous pouvons dire qu'ici, le public n'a pas déçu en déjouant les attentes à son égard.

Nous pointons diverses interventions originales, depuis les dessins et écritures sur les feuilles imprimées, jusqu'aux origamis, pliages et enfin, les formes d'installations à partir de ces feuilles réappropriées.

Exemple : deux feuilles furent pliées, puis installées dans les coins, de part et d'autre de l'imprimante, de sorte à tenir debouts le long des murs. Ces feuilles étaient recouvertes de formes calligraphiques réalisées au marqueur rouge.

Enfin, *The Mental Network* allait jusqu'à inspirer un autre artiste plasticien, Werther Gasperini qui, le Samedi 22 Février, réalisa une performance longue durée au sein même de l'installation.

Pendant la durée complète de la journée d'ouverture du musée, l'artiste s'assaya en dessous de l'imprimante. Toutes les dix minutes il envoya le message suivant : "Il me reste dix minutes en moins". Chaque message envoyé s'imprimait avant de tomber au sol (parfois sur l'artiste ou à ses pieds). Le reste du temps, l'artiste prenait des notes et lisait des livres qu'il avait apporté.



Werther Gasperini, le Samedi 22 Février pendant sa performance dans *The Mental Network*



Le public continuait de visiter l'exposition, quelque peu confus face à cette personne assise (souvent prise pour l'artiste).

VII° Conclusion

The Mental Network fut indéniablement une expérience enrichissante appelant à être renouvelée. Pendant toute la durée de l'activation de l'installation, nous avons pu observer le désir et le plaisir d'interaction entre le spectateur et l'oeuvre.

Ce spectateur se muant tour à tour entre participant-exhibitionniste, ou observateur-voyeur, n'a fait qu'affirmer un peu plus notre profond désir universel d'existence en ce monde. Le "Je pense donc je suis" cartésien devient le "je poste donc je suis" de notre époque cybernétique des réseaux sociaux.

Mais dans ce désir d'existence se révèle aussi notre désir d'appartenance. Les publics aux yeux grands ouverts sondent les pensées collectées qui s'impriment sous leurs yeux. Et face à eux grandit la respiration du monde tel qu'il se produit.

The Mental Network prend la forme d'une mémoire, d'une boîte noire de notre planète en devenir. Nous y lisons les pensées de personnes en Australie nous parlant des incendies. Les manifestations de Hong Kong et les révoltes brésiliennes apparaissent sur les pages blanches. Et puis la pandémie qui émerge peu à peu à l'horizon, avant de parvenir à boucler toutes nos nations.

Mais *The Mental Network* n'a bien entendu pas l'ambition de jouer aux journaux télévisés. Le langage du journal intime lui est bien plus familier.

Ainsi s'accumulent les pensées teintées d'émotions, chargées de réflexions. Des sentiments à profusion qui s'accumulent sur le sol de l'installation quant à elle minimale.

La neutralité de l'installation, par son apparente froideur clinique pourtant déshumanisée, se retrouve submergée par ce monticule grandissant de feuilles recouvertes des mots envoyés par les nombreux participants. Des participants devenant tous égaux, disposant du même espace d'expression délimité par les quatre coins de la feuille blanche format A4. Aucune hiérarchie sociale. Petits et grands, jeunes et vieux, issus des grandes mégalo-pôles et autres pays riches, jusqu'aux pays du tiers mondes, chacun prend peu à peu sa place dans l'espace immaculé.

Jour et nuit, la machine continue d'imprimer au rythme des pensées qui lui sont envoyées..

À chaque nouvelle feuille imprimée disparaît un peu plus sa froideur d'origine, remplacée progressivement par cette grande radiographie du monde, ce portrait de notre espèce en constante évolution.

À chaque nouvelle pensée reçue, sort toujours de l'imprimante cette même feuille blanche, teintée de mots et tombant vers le sol dans un ultime tourbillon, une danse à chaque fois unique dans l'espace de l'exposition. Beaucoup trouvèrent cette chorégraphie hasardeuse quelque peu

hypnotique et satisfaisante, ravivant un soupçon d'émerveillement enfantin enfoui en chacun de nous.

Oscillant entre lieu physique et territoire imaginaire, l'installation dépasse le cadre physique de l'exposition pour inviter n'importe quelle personne connectée à alimenter l'oeuvre, à tout moment et sans aucune censure.

Dès lors pourrait se poser la question même de l'oeuvre en tant que telle : se définit-elle par sa forme matérialisée, via les pensées imprimées ? ou est-elle déjà oeuvre sous sa forme digitalisée ?

En agissant dans la sphère cybernétique, *The Mental Network* tend à se présenter sous une forme la plus ouverte et inclusive possible, touchant de nombreuses catégories d'âges, et à travers de nombreux pays comme nous avons pu le voir.

Bien entendu, l'installation révèle néanmoins une ou plusieurs carences. Bien qu'elle n'ait jamais eu l'ambition de résoudre ce dilemme, l'oeuvre sous sa forme digitale ne peut exister sans son format physique, et inversement.

De plus, dans cette interdépendance resurgit les grands exclus de notre monde actuel et en devenir : les personnes n'ayant pas accès aux nouvelles technologies.

Cette fracture numérique reste une des grandes problématiques de nos sociétés, comme l'ont bien compris les institutions muséales. Ainsi, la CENTRALE s'est efforcée de déployer ses outils en matière de médiation, accompagnant notamment les publics les plus âgés et fragilisés pour leur permettre un accès facile à l'oeuvre.

Le musée confirme alors son rôle sociétal : se muer en une agora des expériences et des connaissances, formant l'individu par le biais des langages plastiques, créatifs et réflexifs.

Dans ce temple de l'émotion que sont les musées, jaillissent les dialogues touchant celles et ceux qui veulent bien en franchir le seuil.

L'Art est une rencontre, une conversation avec l'âme de l'être, atteignant les cordes sensibles d'une mémoire universelle propre à notre espèce. En effet, que ce soit par sa puissance réflexive ou par sa charge sensible, l'oeuvre dépasse les frontières et les obstacles des moeurs, des cultures et des langues, pour mieux nous connecter.

En ressemblant à la vie, l'Art rassemble.

L'Art nous rassemble avec Autrui, mais aussi et surtout avec nous-mêmes.

Révéléateur des formes du monde, l'Art lève ces voiles de l'ignorance pour nous connecter aux étincelles d'existence d'un monde en perpétuelle construction, d'une vie en éternelle mutation.

Avec *The Mental Network*, je tente de poursuivre humblement la construction d'une pratique défendant l'idée de l'Art qui nous connecte à la vie qui nous connecte à l'art. Un cercle infini et grandiosement grandissant, propice aux formes émancipatrices et symboles de notre quête de plénitude.

Je vous remercie pour ce temps que vous m'avez accordé.

Bien à vous,
Stéphane Roy
Bruxelles, juin 2020



